



**SECOURS
FFSS 44**

Sécurité
Nautique
Atlantique



Association Agrée de
Sécurité Civile

Le Télégramme de Brest Jeudi 29 octobre 1998

En mer comme en eau vive le Jet ski allié de la sécurité

Dans des vagues hautes de trois à quatre mètres et dans les grains à La Torche, chevauchant un Jet ski, les sauveteurs bénévoles de l'Association des sauveteurs de Nantes-Pays de Loire ont durant le Festival de la glisse porté assistance à une douzaine de funboarders qui avait cassé du matériel et se trouvaient en difficulté.

La présence de cinq sauveteurs de l'association a été en raison des conditions météorologiques extrêmes un gage de sécurité pour l'organisateur Nautisme en Finistère.

L'Association des sauveteurs de Nantes-Pays de Loire est forte d'une soixantaine de membres, tous amoureux de la mer ou de l'eau vive. Tous ont une solide formation qui leur permet d'intervenir comme à La Torche ou lors de descentes de rivières en canoë kayak, là où des unités classiques seraient inopérantes. Munis de diplômes de secourisme, de natation et titulaires de permis bateau, ont ils depuis la création de l'association, il y a trois ans, assuré la sécurité de 58 manifestations d'envergure, comme les Rendez-vous de l'Erdre à Nantes, le Festival des catamarans de Pornichet, les courses de radeaux de Vertou et de Toulouse, le départ du Vendée Globe en 1996 aux Sables d'Olonne, le Rallye des bateaux anciens de Bordeaux.

Une longue préparation

Chaque épreuve dit le président de l'association Patrick Grollier,



Quatre des cinq sauveteurs bénévoles qui étaient à La Torche durant le Festival de la Glisse.

demande une longue préparation. Les sauveteurs avant la venue des compétiteurs font des reconnaissances sur les sites afin d'en connaître les pièges, d'évaluer où les incidents sont susceptibles de se produire. A La Torche, les cinq sauveteurs étaient un peu chez eux. Ils s'y entraînent régulièrement et savent parfaitement où sont les risques. Ainsi « comme les funboarders, sur leur Jet ski, ils utilisent pour gagner le large des passes où la vague ne déferle pas trop » explique Patrick Grollier « On part où il y a du fond car c'est là où il y a le moins de dangers ».

En rivière, la reconnaissance a lieu en période d'étiage. Des poses des obstacles que forment les roches sont prises, des cartes sont réalisées. Ces renseignements sont utilisés ensuite pour positionner les sauveteurs dans le lit de la rivière en fon-

ction des dangers. Mais aussi pour matérialiser les accès et les évacuations possibles.

Un matériel adapté

Les sauveteurs pour plus d'efficacité et par souci de sécurité pour eux même font beaucoup de recherches dans les revues étrangères, sur Internet pour améliorer le matériel. Ils font preuve d'ingéniosité. Ainsi ils ont modifié des gilets de sauvetage, des casques, obligatoires dans toutes les interventions. Mais leur invention la plus géniale est d'avoir fixé à l'arrière du Jet une rampe inclinée sur la quelle en deux ou trois secondes peut être hissée une victime. L'équipage du Jet ski est composé d'un pilote et d'un passager. En cas de besoin ce dernier peut en se mettant à l'arrière de la rampe maintenir la personne récupérée.

Le système est très efficace, et les milliers de visiteurs ont pu le constater à La Torche. Autre

avantage de l'engin, même s'il se retourne, il peut repartir immédiatement ce qui n'est le cas pour un canot pneumatique.

L'association souhaite développer ce moyen d'intervention en Jet ski. Mais elle forme également à la sécurité et au sauvetage en mer et en eau vive des personnels de la Croix-Rouge, de la Jeunesse et des Sports, de la Protection civile. Elle pourrait aussi être appelée pour des Plans rouges en cas de catastrophe.

Sur les sites, l'intervention des bénévoles est gratuite. Seuls les engins sont loués aux organisateurs. Une participation financière qui permet à l'association d'entretenir et de renouveler son matériel.

L'Association des sauveteurs de Nantes-Pays de Loire est la seule en France à proposer ces types d'intervention.

François Salvart